

Thème 1 - Histoire

Le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945

Capacité travaillée : *dégager l'intérêt, la portée et le sens d'un document de la période (discours, actes de séminaires internationaux, conférences, traités)* à travers l'analyse du discours de Dominique de Villepin à l'ONU - 2003

Marion BARLOGIS - Anthony VERNEZ - GR HGEMC - Académie de Créteil

I – Insertion du thème dans le programme

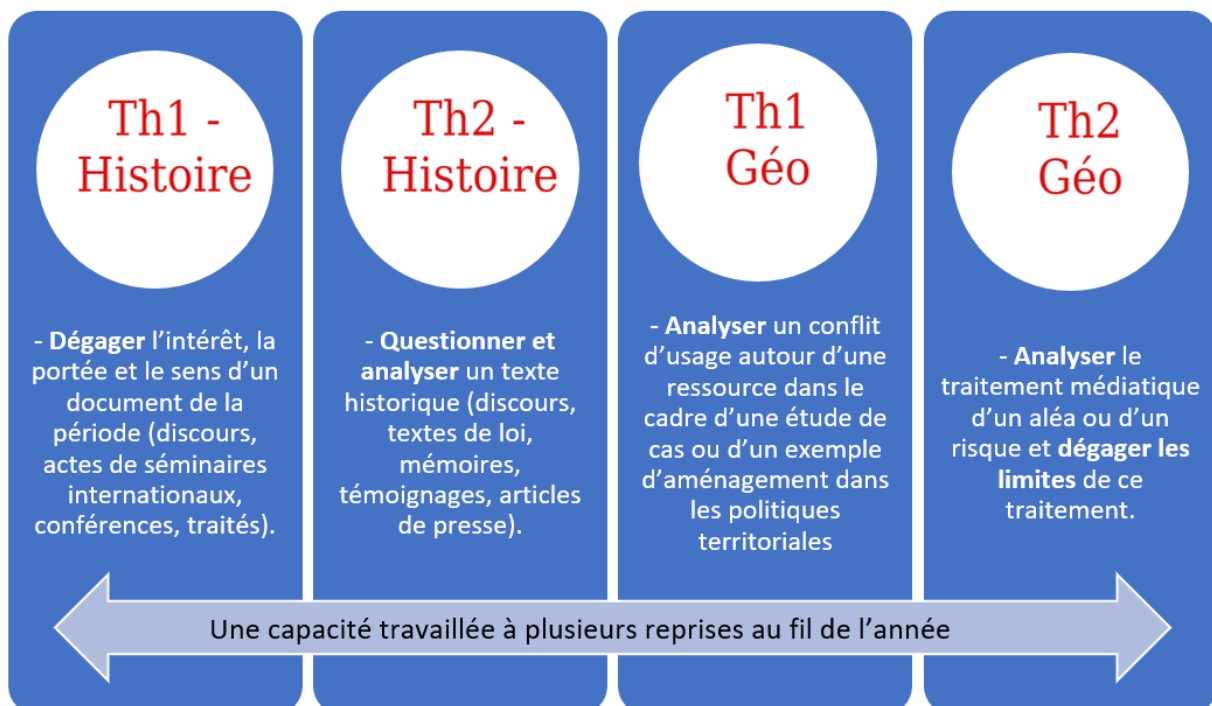
Ce thème peut être traité en première ou deuxième position dans l'année. Le choix d'un homme politique français permet de faire le lien entre les deux thèmes et facilite l'analyse du discours (pas de sous titres ou de langues étrangères).

Ce thème s'articule autour de la notion de **puissance**, déjà abordée en seconde (Thème 1 - L'expansion du monde connu [XVe-XVIIIe siècle]) et en première (Thème 2 : Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales [1914-1945]). Il s'y inscrit en interrogeant la façon dont la France opère dans un jeu des puissances reconfiguré par la fin de la guerre froide, l'effondrement du bloc de l'Est et l'avènement des Etats-Unis comme hyperpuissance.

La capacité traitée en séance 3 ***Dégager l'intérêt, la portée et le sens d'un document de la période (discours, actes de séminaires internationaux, conférences, traités)*** aura déjà été abordée :

- en Seconde, dans le thème 2 - **Dégager le sens et l'intérêt** de l'un des textes patrimoniaux de la période) et
- en Première, dans le thème 1 - **Contextualiser** une/des œuvre(s) mettant en scène des femmes ou des hommes au travail pour conduire une analyse historique).

Un lien peut être établi également avec des capacités du programme de Terminale comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-après :



II – Les apports savants

Irak, la destruction d'une nation - le documentaire France 5

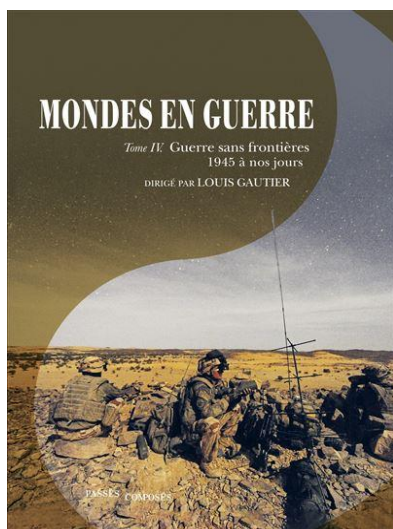
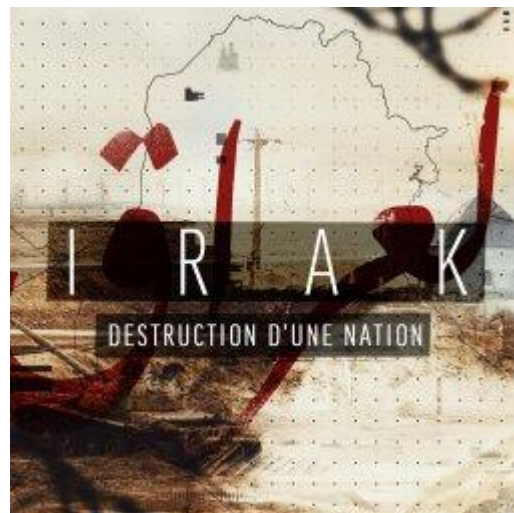
Des premiers jours de la guerre Iran-Irak, en 1980, à la chute de Daech, pour la première fois une série documentaire raconte l'histoire de la destruction de l'Irak. Retour sur 40 ans qui ont changé le monde. Pour comprendre les ressorts de cette tragédie, il faut remonter aux racines des relations entre l'Irak, les États-Unis et la France. Mensonges, trahisons, manipulations, alter-vérité : décryptage d'une tragédie aux conséquences mondiales.

Depuis les coulisses des ventes d'armes dans les années 1980, en passant par les conséquences de la première guerre du Golfe en 1991, la naissance de l'idéologie qui a poussé à la guerre de 2003, jusqu'à l'émergence du monstre Daech, voici l'histoire de quatre décennies qui ont redessinées le Moyen-Orient.

À travers les destinées singulières de personnages clés, figures célèbres ou anonymes, pour la première fois, le destin de l'Irak sera raconté en images. Grâce à des accès exclusifs et à la découverte de documents jusque-là classés secrets défense, ce polar géopolitique montre combien la destinée de l'Irak a encore aujourd'hui des conséquences sur nos vies.

En partenariat avec Mediapart.

L'épisode 3 est particulièrement intéressant pour l'activité proposée.



Mondes en guerre – Passés Composés – Tome IV – “Guerre sans frontière, 1945 à nos jours” dirigé par Louis Gautier

Dans cet ouvrage, les auteurs renouvellent l'approche historique de la guerre en portant un nouveau regard sur les années 1945-2020. On y découvre une lecture de la guerre froide et de la période post-guerre froide présentée non pas comme une rupture totale mais un retour en partie aux mécanismes du monde de 1945. Les auteurs présentent le déroulé des événements, mais aussi une analyse sur leur portée et sur les grands enjeux de cette nouvelle ère (la dissuasion nucléaire, le rôle des alliances, l'émergence de nouveaux acteurs, les nouvelles technologies guerrières, la question de la cyber guerre...).

Ce livre présente de nombreux atouts pour un professeur en quête de mise au point :

- Une entrée thématique par chapitre permettant de consolider les notions clés
- Des fiches précises pour comprendre des conflits, des crises ou des notions
- Des documents iconographiques ou cartes adaptées à la classe
- Une actualisation des connaissances et un regard scientifique sur le monde actuel (l'ouvrage présentant jusqu'au conflit du Haut-Karabagh en 2020)

Pour cette séance en particulier, on y découvrira des chapitres-clés :

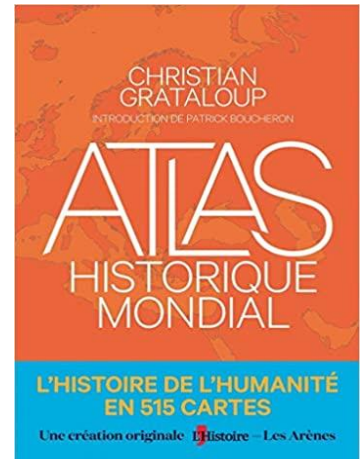
- “Le temps des conflits”, page 143
- “Guérillas, terrorisme et guerres irrégulières”, page 325

- “La guerre, le droit et la justice”, page 453

Atlas historique mondial, Christian Grataloup, les Arènes, l’Histoire

Un ouvrage riche de cartes nouvelles et commentées, permettant une lecture géographique des enjeux historiques.
Le dernier chapitre “Le monde depuis 1989” est particulièrement adapté à l’enrichissement de la séance.

Un des avantages pour les enseignants est de pouvoir facilement télécharger chacune des cartes présentées de manière numérique sur le site “L’histoire”, grâce à un référencement par code sur les cartes.



Atlas de la guerre froide

1947-1990 : un conflit global et multiforme

Deuxième édition

La guerre froide, loin de se limiter aux sphères militaires et diplomatiques, touche les sociétés en profondeur.

Plus de 120 cartes et infographies pour comprendre le conflit qui divisa l’Europe et le monde en deux blocs sans jamais dégénérer en guerre mondiale.

- *La rivalité entre les États-Unis et l’URSS : libéralisme contre communisme.*
- *Les grandes étapes : la constitution des blocs, les affrontements périphériques, les crises et les contestations, le dégel puis la détente.*
- *Un conflit global – idéologique, politique, stratégique, économique, culturel – qui s’immisce jusque dans la vie quotidienne des individus.*
- *La fin de la guerre froide, à la suite de l’effondrement du bloc de l’Est, laisse les États-Unis sans rival apparent.*

La cartographie, en variant les échelles, fait apparaître toutes les dimensions de la guerre froide, qui s’étendit sur tous les continents, de la Corée à Cuba, de l’Afghanistan à l’Angola. (D’après présentation de l’éditeur).



Les grands discours - Arte

Le 14 Février 2003, au sein du Conseil de Sécurité de l’ONU, Dominique de Villepin refuse d’engager la guerre contre Saddam Hussein portée par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. D’une voix claire et posée, il prononce un puissant discours pour la paix. Malgré tout, ces mots n’auront pas empêché le conflit d’avoir lieu.

L’ONU est sans doute l’un des temples fameux des discours de notre siècle.

C’est ici à New-York que les chefs d’États et leurs représentants unissent ou dissocient leurs voix.

Février 2003, à la table du Conseil de sécurité, deux camps s’opposent au sujet de l’Irak : celui de la guerre contre Saddam Hussein portée par les États-Unis et la Grande-Bretagne, et celui de la paix dont la France prit la tête. Le 14 février, le ministre des Affaires étrangères français, Dominique de Villepin, trace par les mots un chemin vers une solution pacifique et se fait ainsi le porte-parole des nations et des peuples opposés à cette guerre. Malgré tout, le conflit aura lieu et quatorze ans après, comme le prédisait le ministre français, la paix reste encore à construire. Quels ont été les dessous de cette bataille diplomatique ? Pourquoi ce discours résonne-t-il encore à l’ONU aujourd’hui ?

- Explique bien le contexte du discours et ses répercussions.
- Série assez courte, peut être donnée en complément ou en ressource supplémentaire.

Disponible du 12/07/2017 au 30/06/2022

<https://www.arte.tv/fr/videos/074567-011-A/les-grands-discours-dominique-de-villepin/>

La revue internationale et stratégique, n° 53, printemps 2004.

Beaucoup de documents de l'activité sont tirés de cette revue dirigée par Pascal Boniface et qui fait intervenir des acteurs politiques majeurs et contemporains du discours (Renaud Donnedieu de Vabres, Laurent Fabius, Michel Rocard) ou des spécialistes du Moyen Orient (Antoine Sfeir, Kader Abderrahim).

<https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2004-1.htm>

III - Proposition de séquence

Problématique générale : comment s'est organisé le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945 ?

En fil rouge, durant chaque séance les élèves créent une chronologie sur le thème, pour répondre à la capacité : **Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et les ruptures chronologiques en rapport avec le jeu des puissances depuis 1945 et la construction européenne.**

Séances	Capacités travaillées	Notions et repères
1 – « Un seul lit pour deux rêves » : La guerre froide, l'affrontement de deux puissances. (2h) <i>Comment l'affrontement entre les Etats-Unis et l'URSS a-t-il façonné les relations internationales entre 1947 et 1991 ?</i>	Confronter les points de vue des États-Unis et de l'Union soviétique à travers l'analyse de propagande.	<ul style="list-style-type: none"> • 1947-1991 : Guerre froide. • 1950-1953 : Guerre de Corée. • 1962 : Crise des missiles de Cuba. • 1975 : Accords d'Helsinki. • 1989 : Chute du mur de Berlin Arme nucléaire* Guerre froide* Superpuissance*
2 - Les nouvelles puissances dans l'échiquier mondial. (3h) Comment la décolonisation et la construction européenne influencent-elles les relations internationales dans la 2 ^{ème} moitié du XX ^{ème} siècle ?	Raconter à l'oral ou à l'écrit le rôle d'un leader indépendantiste ou d'une organisation dans l'accession à l'indépendance d'un pays.	<ul style="list-style-type: none"> • 1947 : Indépendance de l'Inde et du Pakistan. • 1^{er} octobre 1949 : Proclamation de la République populaire de Chine. • 1955 : Conférence de Bandung. • 1957 : Traité de Rome • 1971 : Chine populaire, membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU. Communauté économique européenne* Non-alignement* Puissance régionale*
Séance 3 – « la fin de l'histoire » : le monde d'après ? (3h) Problématique : Comment se recompose le jeu des puissances après l'effondrement de l'URSS ?	Dégager l'intérêt, la portée et le sens d'un document de la période (discours, actes de séminaires internationaux, conférences, traités).	<ul style="list-style-type: none"> • 1991 : Première guerre du Golfe (« tempête du désert »). • 2001 : Attentats terroristes aux États-Unis ONU*

IV -Document étudié : extrait du discours de Dominique de Villepin à l'ONU, 14 février 2003.

Vidéo : <https://youtu.be/RNxU-tN8qNc> (démarrage à 8min01)

« Il y a deux options :

L'option de la guerre peut apparaître a priori la plus rapide. Mais n'oublions pas qu'après avoir gagné la guerre, il faut construire la paix. Et ne nous voilons pas la face : cela sera long et difficile, car il faudra préserver l'unité de l'Iraq, rétablir de manière durable la stabilité dans un pays et une région durement affectés par l'intrusion de la force. Face à de telles perspectives, il y a l'alternative offerte par les inspections, qui permet d'avancer de jour en jour dans la voie d'un désarmement efficace et pacifique de l'Iraq. Au bout du compte, ce choix-là n'est-il pas le plus sûr et le plus rapide ?

Personne ne peut donc affirmer aujourd'hui que le chemin de la guerre sera plus court que celui des inspections. Personne ne peut affirmer non plus qu'il pourrait déboucher sur un monde plus sûr, plus juste et plus stable. Car la guerre est toujours la sanction d'un échec. Serait-ce notre seul recours face aux nombreux défis actuels ? Donnons par conséquent aux inspecteurs des Nations unies le temps nécessaire à la réussite de leur mission. Mais soyons ensemble vigilants et demandons à MM. Blix et El Baradei de faire régulièrement rapport au Conseil. La France, pour sa part, propose un nouveau rendez-vous le 14 mars au niveau ministériel, pour évaluer la situation. Nous pourrions alors juger des progrès effectués et de ceux restant à accomplir.

Dans ce contexte, l'usage de la force ne se justifie pas aujourd'hui. Il y a une alternative à la guerre : désarmer l'Iraq par les inspections. De plus, un recours prématuré à l'option militaire serait lourd de conséquences. L'autorité de notre action repose aujourd'hui sur l'unité de la communauté internationale. Une intervention militaire prématurée remettrait en cause cette unité, ce qui lui enlèverait sa légitimité et, dans la durée, son efficacité.

Une telle intervention pourrait avoir des conséquences incalculables pour la stabilité de cette région meurtrie et fragile. Elle renforcerait le sentiment d'injustice, aggraverait les tensions et risquerait d'ouvrir la voie à d'autres conflits. Nous partageons tous une même priorité, celle de combattre sans merci le terrorisme. Ce combat exige une détermination totale. C'est, depuis la tragédie du 11 septembre, l'une de nos responsabilités premières devant nos peuples. Et la France, qui a été durement touchée à plusieurs reprises par ce terrible fléau, est entièrement mobilisée dans cette lutte qui nous concerne tous et que nous devons mener ensemble. C'est le sens de la réunion du Conseil de sécurité qui s'est tenue le 20 janvier, à l'initiative de la France.

Il y a dix jours, le secrétaire d'État américain, M. Powell, a évoqué des liens supposés entre al-Qaida et le régime de Bagdad. En l'état actuel de nos recherches et informations menées en liaison avec nos alliés, rien ne nous permet d'établir de tels liens. En revanche, nous devons prendre la mesure de l'impact qu'aurait sur ce plan une action militaire contestée actuellement. Une telle intervention ne risquerait-elle pas d'aggraver les fractures entre les sociétés, entre les cultures, entre les peuples, fractures dont se nourrit le terrorisme ?

La France l'a toujours dit : nous n'excluons pas la possibilité qu'un jour il faille recourir à la force, si les rapports des inspecteurs concluaient à l'impossibilité pour les inspections de se poursuivre. Le Conseil devrait alors se prononcer et ses membres auraient à prendre toutes leurs responsabilités. Et, dans une telle hypothèse, je veux rappeler ici les questions que j'avais soulignées lors de notre dernier débat, le 4 février, et auxquelles nous devons bien répondre : En quoi la nature et l'ampleur de la menace justifient-elles le recours immédiat à la force ?

Comment faire en sorte que les risques considérables d'une telle intervention puissent être réellement maîtrisés ? En tout état de cause, dans une telle éventualité, c'est bien l'unité de la communauté internationale qui serait la garantie de son efficacité. De même, ce sont bien les Nations unies qui resteront demain, quoi qu'il arrive, au cœur de la paix à construire.

Monsieur le président, à ceux qui se demandent avec angoisse quand et comment nous allons céder à la guerre, je voudrais dire que rien, à aucun moment, au sein de ce Conseil de sécurité, ne sera le fait de la précipitation, de l'incompréhension, de la suspicion ou de la peur. Dans ce temple des Nations unies, nous sommes les gardiens d'un idéal, nous sommes les gardiens d'une conscience. La lourde responsabilité et

l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix.

- 50 Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'Occupation, la barbarie. Un pays qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'il doit aux combattants de la liberté venus d'Amérique et d'ailleurs. Et qui pourtant n'a cessé de se tenir debout face à l'Histoire et devant les hommes. Fidèle à ses valeurs, il veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Il croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur. »

55

<https://www.humanite.fr/dominique-de-villepin-donne-de-la-voix-la-diplomatie-francaise-640976>

V - Le support Génially

On peut se reporter au Génially qui est le support de travail des élèves ; il est accessible à cette adresse :

<https://view.genial.ly/600effe09974f80d90cd31de/interactive-content-version-2-dvillepin>

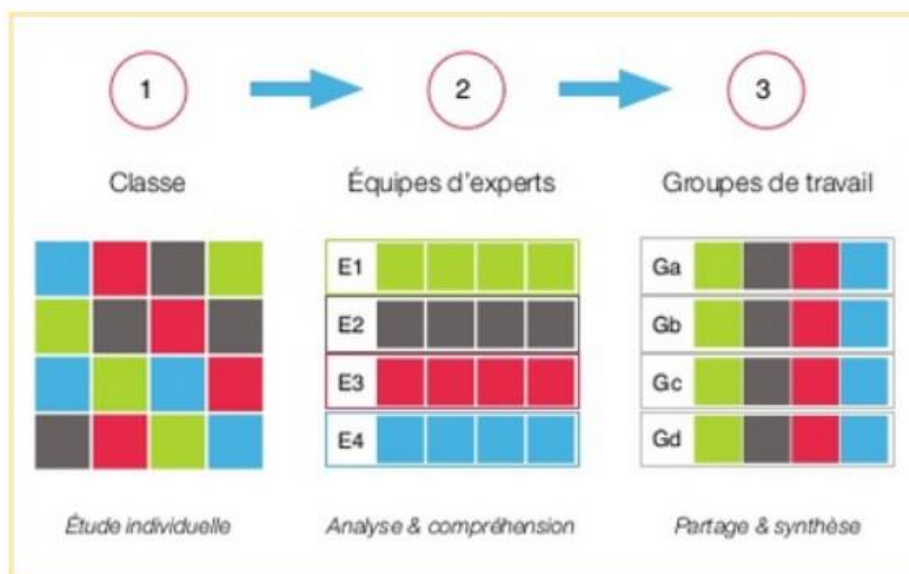
VI - Déroulement de la séance 3

Etapes	Durée	Activités
1 – Introduction de la séance	10 min	Lien avec les séances précédentes (fin de la guerre froide, naissance de puissances régionales fortes, hyperpuissance américaine, soft power/hard power) Doc possible : Dessins d'Andy Singer Présentation du contexte du début des années 2000 : attentats du 11 septembre 2001, guerre en Afghanistan et volonté de guerre en Irak.
2 – Premier visionnage du discours	20 min	Distribution du texte et exercice de compréhension pour lever les 1 ^{ères} difficultés : Les élèves donnent un titre pour chaque paragraphe (possibilité de différenciation = on donne les titres avec des intrus + justification) Ceci doit permettre de définir les thèmes d'analyse du discours et de faire émerger la problématique d'analyse du discours (argumentative). Ce discours est-il une victoire ou une défaite pour la paix ? Dans le jeu des puissances qui gagne selon-vous entre les USA et la France ?
3 – Travail en groupe, 1^{ère} étape	30 min	Principe de la classe puzzle : les élèves sont répartis en groupe et travaillent sur un des thèmes qui ont été définis précédemment (« groupes d'experts »). Voir schéma en dessous du tableau
4 – Travail en groupe, 2nd étape	30 min	Les « groupes d'experts » sont mélangés pour former de nouveaux ensembles (« groupe d'apprentissage ») avec dans chaque groupe un élève expert sur un des thèmes. L'objectif est de restituer une synthèse écrite ou oral qui répond à la problématique présente dans le génially.
5 – Mise en commun sous la forme d'une carte mentale	30 min	Dans un second temps (semaine suivante par exemple le temps de corriger les travaux des élèves), réponse à la problématique en commun. La carte mentale permet d'appréhender visuellement la complexité de la réponse : « victoire » des USA qui partent en guerre (avec le succès que l'on connaît), victoire diplomatique et symbolique de la France, rôle de l'ONU...

Il reste une heure pour traiter la fin du thème en abordant par exemple :

- La reconstitution du jeu des puissances depuis les années 2000
- Les puissances traditionnelles concurrencées par des nouveaux Etats (Chine, Brésil, Russie...) et acteurs (multinationales, réseaux terroristes).
- Les nouveaux enjeux des relations internationales (cyberespace, nouvelles technologies)
- Les liens avec la géographie (accès aux ressources, exemple de l'Arctique)

Le principe de la classe puzzle



Pour voir le détail des activités proposées aux élèves, se reporter au Genially :
<https://view.genial.ly/600effe09974f80d90cd31de/interactive-content-version-2-dvillepin>